

Balise de localisation personnelle : l'heureux dénouement de deux opérations de sauvetage en mer

Fin février, les autorités de Tuvalu sont intervenues à deux reprises afin de porter assistance à des embarcations de pêche locales victimes d'une avarie moteur. Chacune de ces opérations de sauvetage a été lancée à la suite du déclenchement d'une balise de localisation personnelle, l'un des équipements des « sacs de survie » distribués aux pêcheurs locaux par le Service des pêches de Tuvalu (TFD). Le premier incident s'est produit aux abords de l'île de Nukufetau le 27 février, et le second le jour suivant près de l'île de Funafuti.

Les deux bateaux pêchaient le thon à la traîne au moment de l'incident. Dans le premier cas, un pêcheur de l'île de Nukufetau nommé Lonese Natano a dérivé pendant plus de 24 heures. Interrogé par les agents du Service des pêches, Lonese, un ancien marin, a déclaré que le problème était survenu lors de son retour vers l'île. Probablement sous l'effet de l'usure, l'hélice de son moteur hors-bord s'est désolidarisée de l'arbre, provoquant ainsi une perte de propulsion. Il se trouvait alors à seulement 100 mètres des brisants et la nuit tombait rapidement.

Lonese a indiqué qu'il savait à quoi le problème était dû, mais qu'il faisait trop sombre pour tenter d'y remédier. Conscient qu'il devait attendre le lever du jour, il s'est mis à fabriquer une très longue ligne en assemblant toutes les lignes de pêche du bateau. Il a ensuite fixé un objet en métal trouvé à bord à une extrémité de cette ligne, puis l'a mise à l'eau. Son ingéniosité s'est avérée payante : en effet, la pièce métallique et la ligne, qui faisaient respectivement office d'ancre et de ligne d'ancrage, lui ont laissé le temps de réparer son moteur. L'île encore en vue aux premières heures du jour, il a remonté son ancre et sa ligne de fortune, puis s'est dirigé très lentement vers la terre ferme.

Mais sa mésaventure ne s'arrête pas là : vers midi, toutes ses réserves de carburant étaient à sec, alors qu'une longue distance le séparait encore de l'île. Sans perdre son calme, il a remis l'ancre et la ligne d'ancrage improvisées à l'eau. Il a ainsi patienté en vain jusqu'à 16 heures, puis a décidé de déclencher la balise de localisation personnelle fournie dans le sac de survie qui se trouvait à bord. Il n'a activé la balise qu'un quart d'heure, mais ce laps de temps a suffi aux autorités néo-zélandaises en charge de la surveillance maritime pour recevoir le signal de détresse, lancer l'alerte et informer les services de police de Tuvalu de la situation.

La police a fait appel à un navire à passagers, le *Nivaga 2*, qui s'est alors rendu dans la zone d'émission du signal de détresse. À 18 heures, quelques heures à peine après le déclenchement du signal, Lonese a pu être localisé à environ trois à quatre milles des côtes, avant d'être recueilli à bord du *Nivaga 2*.

Les deux victimes du second incident étaient des pêcheurs de Funafuti. À 8 heures le 28 février 2017, Semi Saaga et Foe Taalava sont partis pêcher à la traîne au large de Fuafatu, l'un des îlots de Funafuti.

La panne est survenue à 16 heures, alors qu'ils quittaient la zone de pêche pour rentrer chez eux : en redémarrant, leur



L'hélice est en cause dans les deux incidents. Cette photo de l'hélice de Lonese Natano a été prise après le sauvetage du bateau (photo : Semese Alefaio, TFD).

ligne s'est enroulée autour de l'hélice du moteur hors-bord et a endommagé celle-ci. Ils ont utilisé leur talkie-walkie pour appeler à l'aide jusqu'à 18 heures sans obtenir de réponse. C'est alors qu'ils ont déclenché la balise de localisation personnelle de leur sac de survie. Le bateau à la dérive, les deux hommes se sont relayés pour faire le guet et chercher du secours.

Les familles des deux pêcheurs ont signalé leur absence à la police dans l'espoir que des recherches soient lancées le soir même. Mais l'équipe de recherche et de sauvetage de Tuvalu, alertée par les autorités néo-zélandaises, était déjà à pied d'œuvre. À 23 heures, le *Te Mataili* (le patrouilleur de Tuvalu) a finalement localisé les deux pêcheurs à 7,5 milles de l'île.

De retour sur la terre ferme, l'un des pêcheurs a relaté l'incident en insistant sur l'utilité des sacs de survie. Selon lui, tous les pêcheurs devraient en avoir un et l'emporter lors de chaque sortie en mer pour faire face aux imprévus.

Certaines îles imposent la présence d'un sac de survie à bord lors de chaque sortie de pêche, et la désignation d'un agent chargé d'effectuer des contrôles réguliers garantit l'application stricte de cette mesure.

Malheureusement, il n'y a pas assez de sacs de survie pour tous les exploitants de bateaux de pêche de l'archipel. Selon le Service des pêches de Tuvalu, l'agence responsable du volet pêches



Pêcheurs de l'île de Vaitupu (Tuvalu) suivant une formation à la sécurité en mer (photo : Semese Alefaio, TFD).



Ces sacs de survie ont été distribués aux pêcheurs de l'île de Nukulaelae (Tuvalu), à l'issue d'une formation à la sécurité en mer (photo : Tupulaga Poulasi, TFD).

du programme de sécurité en mer, 168 sacs de survie auraient déjà été distribués aux pêcheurs locaux, soit près de 44 % du nombre total de navires de pêche (bateaux et pirogues) recensés en 2016. Ces dons proviennent de la Communauté du Pacifique (30 sacs), du Programme des Nations Unies pour le développement au titre de la deuxième mouture du programme national d'adaptation aux changements climatiques (NAPA 2 ; 82 sacs) et du Programme d'aide néo-zélandais (56 sacs).

Le Service des pêches de Tuvalu a exprimé toute sa gratitude pour ces dons, qui ont selon lui accéléré son programme de sécurité en mer en optimisant sa mise en œuvre ainsi qu'en facilitant les opérations de recherche et de sauvetage, comme l'atteste l'heureux dénouement de ces deux incidents.

Jusqu'alors relayé par voie radiophonique, le programme de sécurité en mer fait l'objet de formations plus pratiques depuis l'introduction des sacs de survie. Des agents locaux du Service des pêches sillonnent l'archipel pour assurer ces séances pratiques, qui portent principalement sur la bonne utilisation de tous les équipements de sauvetage, y compris le sac de survie lui-même, et prévoient une formation de base à la sécurité et à la survie en mer.

Le Service des pêches de Tuvalu souhaite non seulement remédier au manque de sacs de survie, mais espère également améliorer la communication entre les navires de pêche locaux et les différentes îles. Toutes ces initiatives ont une incidence directe sur le plan national de recherche et de sauvetage, qui est à l'état de projet depuis novembre 2016 et devrait être finalisé prochainement.

Pour plus d'information :

Tupulaga Poulasi
Agent des pêches principal (opérations et développement)
Service des pêches de Tuvalu
tupulagap@tuvalufisheries.tv